



Dans la joie et la bonne humeur, la cinquantaine de participants a chacun apporté sa pierre à l'édifice. Photo L'Alsace



Pourquoi les bénévoles ont porté autant de pierres ? Pour pouvoir remplir ces brèches qui rendent le site dangereux. Photo L'Alsace



Cela fait douze ans que l'association d'insertion Patrimoine et Emploi et son président Dominique Tomasini interviennent sur les ruines du château de Wildenstein. Photo L'Alsace

KRUTH Patrimoine

Un chantier participatif pour les ruines du château de Wildenstein

Le chantier des ruines du château de Wildenstein a bénéficié d'une aide précieuse ce samedi matin. Une cinquantaine de bénévoles ont formé une chaîne humaine pour acheminer des tas de pierres qui serviront à sécuriser et à reconstruire une partie des ruines de l'édifice.

Sur le site du Schlossberg, au-dessus du lac de Kruth-Wildenstein, il ne reste plus aujourd'hui que les ruines d'un hâteau sans doute construit au XIV^e siècle. On y arrive après une petite marche dans un forêt silencieuse. Ce samedi matin, on y entend au loin des rires et des discussions. Le syndicat mixte du barrage de Kruth-Wildenstein et l'association d'insertion Patrimoine et Emploi avaient donné rendez-vous à tous ceux qui voulaient apporter leur pierre à l'édifice.

Comblent les brèches dans les remparts du château

Une cinquantaine de personnes, élus, bénévoles ou bénévoles de châteaux ont répondu présents. « On vient en



La chaîne humaine a permis de remonter des dizaines et des dizaines de pierres qui serviront à la réparation et à la sécurisation du mur de l'ancien château. Photos L'Alsace/M.S.

moyenne deux mois chaque année, en été, pour valoriser les ruines du château, explique d'emblée Dominique Tomasini, le président de l'association Patrimoine et Emploi. Avec ce

chantier participatif, on innove. C'est la première fois qu'on l'organise et on est content, il y a du monde ! », sourit-il. Sur le site, les bénévoles chantent, plaisantent, échangent, sans jamais se plaindre du poids des pierres. « C'est bon enfant ! », commente une participante.

Pour être plus efficaces, ils ont constitué une chaîne humaine. Ils se passent, de mains en mains, les pierres ramassées en contrebas et les acheminent, sur un tas, non loin des brèches à reconstruire. « Le but est de combler ces brèches dans les remparts du château, de les sécuriser et de remettre une certaine hauteur », relève Ludovic Marinoni, le maire de Wildenstein et président du Syndicat mixte du barrage. « On créera lors des prochains chantiers un parapet sur le côté sud-est du site, qui est le plus dangereux. Comme ça, le jour où on voudra organiser une manifestation avec du public, le site sera sécurisé », complète Dominique Tomasini.

Les ruines cachées sous la végétation

Ces trois brèches datent de la guerre de Trente ans. C'est à cette période, en 1646, que le château a été détruit. « À la fin

50

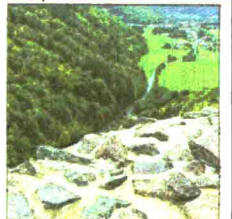
Cinquante mètres cubes, c'est la quantité de pierres nécessaire pour remblayer les trois brèches dans les ruines du château de Wildenstein. C'est ce qu'ont commencé à amasser les bénévoles et les salariés de Patrimoine et Emploi ce samedi. Ces derniers poursuivront le chantier pour sécuriser le site du Schlossberg.

du XVII^e siècle, les habitants étaient autorisés à récupérer les pierres pour les réutiliser ailleurs », raconte-t-il. Difficile donc de retrouver des traces de ce château, pourtant « l'un des plus grands d'Alsace » (200 mètres de long sur 70 m de large), entièrement creusé dans la roche...

Les ruines du château sont restées très discrètes jusqu'à il y a peu. « Ici, il y a vingt-cinq ans, c'était une forêt, se souvient le président de l'association. Il n'y avait que des bouleaux, pas de vue sur la vallée et le lac, les ruines étaient sous la végétation. » Le château est depuis devenu la propriété du

DOUZE ANS DE CHANTIERS

Créée en 2006 à Husseren-Wesserling, l'association d'insertion Patrimoine et Emploi intervient depuis douze ans sur le site du château de Wildenstein. Ces 13 salariés, tous en réinsertion professionnelle, travaillent toute l'année sur des chantiers de la vallée pour valoriser le patrimoine local. Pour faire partie de l'association, ils doivent faire valoir « leur volonté de retrouver du travail ». Ils ont ainsi deux ans pour remettre le pied à l'étrier et trouver ensuite un emploi. « Pour eux comme pour nous, c'est une sortie positive », souligne Dominique Tomasini, le président de l'association.



Les salariés du chantier utilisent du ciment, du sable et de la chaux pour faire tenir les pierres et constituer le parapet. Photo L'Alsace

Une aide bienvenue

Graziella a intégré l'association d'insertion cette semaine. La jeune femme de 26 ans, qui rêvait de travailler dans le BTP, a enchaîné ces dernières années les jobs dans la restauration. « J'aime quand un métier est physique, quand ça bouge, quand on sait pourquoi on est fatigué le soir. » La Kruthoise est ravie d'avoir rejoint l'association. « Ici, j'ai des collègues au top, des chefs au top et on ne me sous-estime pas parce que je suis une femme. Ils me laissent ma chance et ça me plaît beaucoup ! » Graziella apprécie vraiment l'aide apportée par les bénévoles ce samedi sur le chantier du château. Avec ses collègues, ils utiliseront les pierres remontées par tous les bénévoles pour construire le parapet et sécuriser l'aile sud-est du site du Schlossberg. Un chantier qui pourrait durer encore quelque temps.

conseil départemental du Haut-Rhin - confié au Syndicat mixte du barrage de Kruth-Wildenstein - et a commencé à être valorisé, notamment par les salariés de Patrimoine et Emploi.

Un futur rendez-vous ?

Aujourd'hui, main dans la main, l'association et le Syndicat mixte veulent poursuivre cet objectif de valorisation. « Avec l'attrait du lac de Kruth-Wildenstein juste à côté, le but est de faire connaître et d'animer le site du château, assure Ludovic Marinoni. On a beaucoup de touristes qui viennent de l'autre côté des Vosges, il faut les attirer ici et leur faire découvrir nos locaux. » Le maire de Wildenstein invite même les promeneurs à participer à ce projet. « Chaque personne qui emprunte le sentier de découverte peut apporter une pierre en montant. Si on s'y met tous... », glisse-t-il. Après ce premier chantier participatif concluant, Domi-

nique Tomasini espère que l'événement en appelle d'autres, pourquoi pas sur le site d'autres châteaux alsaciens tombés en ruines. On parle en tout cas déjà de reconduire l'invitation l'an prochain au château de Wildenstein.

Morgane SCHERTZINGER

PLUS WEB Le chantier participatif en photos et en vidéo sur www.lalsace.fr et www.dna.fr



L'une des membres du réseau veilleurs de châteaux a préparé un modèle réduit à déguster pendant la pause. Photo L'Alsace

Les veilleurs de châteaux recherchent des bénévoles

Ils sont curieux, ils sont passionnés et ils prennent de leur temps pour restaurer ou entretenir les ruines et les châteaux d'Alsace. Les veilleurs de châteaux sont une cinquantaine dans le Haut-Rhin.

Ils viennent en soutien au Département qui a « cette volonté de valoriser et de conserver les châteaux », comme l'affirme Olivier Marck, le chargé de mission patrimoine et mémoire au conseil départemental. Le Département a mis en place deux dispositifs financiers, le Plan patrimoine 68 (neuf millions d'euros étalés sur plusieurs années et jusqu'à fin 2021) pour les sites classés au titre des Monuments historiques, et le fonds d'attractivité touristique, pour ceux qui ne sont pas classés, comme le château de Wildenstein. « Si les associations en font la demande, les projets peuvent être soutenus, souligne Olivier Marck. Mais on recherche surtout des bénévoles pour rejoindre les associations existantes, voire pour en créer d'autres. Peut-être même une par château... ».



Une petite dizaine de veilleurs de châteaux sont venus sur le site du Schlossberg. Photo L'Alsace

SE RENSEIGNER : auprès d'Olivier Marck au 03.89.30.63.61 ou sur la page Facebook des veilleurs de châteaux du Haut-Rhin.